

Les auteurs

Aude Ameille est agrégée de lettres modernes et docteur en littérature comparée. Elle est chercheur associé du Centre de recherche en littérature comparée (CRLC) de l'université Paris-Sorbonne (Paris 4). Ses recherches portent sur l'histoire de l'opéra depuis la Seconde Guerre mondiale et la poétique du livret. Son dernier article, publié dans *Opéra et Mise en scène*, numéro spécial de *L'Avant-Scène Opéra*, s'intitule « Nouvelles conditions de représentation, nouveaux défis de mise en scène ».

Marie Auburtin prépare une thèse intitulée « La diffusion d'opéras dans les médias : télévision, internet, cinéma. Quelles transformations artistiques pour la vulgarisation ? », sous la direction de Gilles Delavaud (université Paris 8, CEMTI). Elle a proposé une communication sur « La Diffusion d'opéras, de l'écran de télévision aux nouveaux écrans » pour le colloque international : « D'un écran à l'autre, les mutations du spectateur », INA – Paris 8, 2014.

Justin Bernard prépare un doctorat en musicologie à l'université de Montréal, sous la direction de Michel Duchesneau. Ses recherches portent sur la question des publics de concerts et notamment sur les notes de programme comme outils de médiation musicale, ainsi que sur la musique d'opéra au cinéma. Membre de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), il est également secrétaire de rédaction et critique à *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique*.

João Pedro Cachopo est membre intégré du Centro de Estudos de Sociologia e Estética Musical et professeur invité à l'Universidade Nova de Lisboa. Ses recherches actuelles portent sur le rapport entre esthétique et politique, la critique d'art et les représentations cinématographiques de la musique et de l'opéra. Il est l'auteur de *Verdade e Enigma: Ensaio sobre a estética de Adorno* (2013, prix « première œuvre » du PEN Club portugais) et d'articles publiés dans *Opera Quarterly* et *Parrhesia*.

Cécile Carayol est maître de conférences en musicologie à l'université de Rouen. Ses travaux sont centrés sur la musique de film. Elle a créé un groupe de recherche qui se consacre à l'étude des langages musicaux à l'écran (ELMEC). Elle a codirigé un ouvrage

sur les musiques de séries télévisées (PUR, 2015) et elle est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Une Musique pour l'image, vers un symphonisme intimiste dans le cinéma français* (PUR, 2012).

Docteur en musicologie, ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon et agrégée de musique, **Céline Carencio** s'intéresse aux relations entre les œuvres d'Hector Berlioz et de Franz Liszt, et plus largement aux processus de création et de transcription dans la musique instrumentale du XIX^e siècle. Elle a publié de nombreux articles, dont « De l'orchestre de Berlioz au piano de Liszt : les transcriptions d'*Harold en Italie* » (*Revue de musicologie*, t. XCIX, n° 1).

David Christoffel est docteur en musicologie de l'EHESS. Ses recherches portent sur les rapports entre texte poétique, parole et musique. Elles se prolongent en productions radio-phoniques pour France Culture et Espace 2 (RTS). Chroniqueur pour France Musique de 2010 à 2014, il est aujourd'hui directeur d'antenne de La Radio Parfaite (la webradio du Printemps des Arts de Monte-Carlo). Ses travaux sont recensés sur le site <http://www.dcdb.fr/>.

Marie-Laure Delaporte est doctorante en histoire de l'art contemporain à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle termine une thèse intitulée « L'artiste à la caméra : pour une hybridation des genres artistiques des années 1960 à nos jours » sous la direction de Thierry Dufréne. Elle est également ATER à l'université Grenoble-Alpes et a publié l'article « Contraindre le corps et la matière : *Drawing Restraint* de Matthew Barney » dans *Figures de l'art*, n° 30.

Docteur et ancien ATER en études cinématographiques à l'université Rennes 2, **Simon Daniellou** est l'auteur d'une thèse sur la représentation des arts scéniques dans le cinéma japonais. Ses recherches portent plus largement sur la notion de théâtralité appliquée aux cinémas d'Extrême-Orient : Hong Sang-soo in FIAN T A., FRANGNE P. H. et MOUËLLIC G. (dir.), *Les Œuvres d'art dans le cinéma de fiction*, PUR, 2014 ; Toshio Matsumoto in PLANA M. et SOUNAC F. (dir.), *Esthétique(s) queer dans la littérature et les arts*, EUD, 2015, etc.

Jérôme Fronty a été journaliste au *Monde*. Son roman *Cavale-toi, Barrès!* (2005) a reçu le Prix François Mauriac de l'Académie française, et son essai *Un poisson dans le plafond* (2006) a été distingué par une bourse du prix Erckmann-Chatriant. Il collabore avec de nombreuses maisons d'opéras en France et à l'étranger. Il a coécrit avec Pierrette Fleutiaux le livret de *Nous sommes éternels*, opéra de Pierre Bartholomé, un projet sélectionné par la SACD et en cours de réalisation.

Bénédicte Gandois est docteur en musicologie à l'issue d'une thèse consacrée aux musiques de scène de Felix Mendelssohn Bartholdy sous la direction de J.-P. Bartoli. Titulaire d'un Prix de recherche en culture musicale du CNSMP effectué sous la direction de B. François-Sappey, elle a publié *Mendelssohn et la France*, Delatour, 2010. Ses recherches actuelles portent sur les liens entre musique et parole et sur la place et le rôle de la musique au théâtre au XIX^e siècle. Elle écrit actuellement un ouvrage consacré aux aquarelles de Mendelssohn.

Conservateur général, directrice du département de la Musique de la BnF de 2010 à 2016, **Elizabeth Giuliani** a animé différents groupes de travail sur l'identification des

œuvres et des documents musicaux et audiovisuels. Dans la revue *Études*, elle a publié divers articles sur le cinéma et la musique, notamment : « Stanley Kubrick compositeur de films » (2005/3 t. CCCII) et participé au dossier « Mémoire du cinéma » (« La séance de cinéma, une mise au monde », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 27, 2007).

Professeur à l'université Lille 3, associant l'esthétique à des questions sociohistoriques, **Laurent Guido** travaille principalement sur les liens entre film, corporéité et musique, ainsi que sur les théories du spectaculaire dans le contexte de la culture de masse. Il a notamment publié *L'Âge du rythme* (Payot, 2007, rééd. L'Âge d'Homme, 2014), *Rythmer/Rhythmize* (*Intermédialités*, 2010, avec M. Cowan), *Between Still and Moving Images* (J. Libbey/Univ. of Indiana Press, 2012, avec O. Lugon) et *De Wagner au cinéma* (Hermann, à paraître).

Pierre Jailloux est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Grenoble-Alpes. Après une thèse consacrée à la figure fantomatique dans le cinéma hollywoodien classique, il s'intéresse à la question du fantastique cinématographique et aux liens entre film et réel. Il collabore régulièrement à *Éclipses* ou *L'Art du cinéma* (études sur Malick, Powell, Kitano, Desplechin ou Rohmer). Il vient de participer à un collectif consacré à *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier, ainsi qu'à l'ouvrage *Verdi on screen*.

Titulaire de plusieurs prix du CNSM de Paris et de l'agrégation de musicologie, **Marie Lavieville-Angelier** a consacré sa thèse de doctorat à l'étude de la dramaturgie sur l'ensemble de la production du compositeur hongrois Péter Eötvös. Enseignante dans le secondaire et chargée de cours à l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée, elle est l'auteur de plusieurs articles analytiques dédiés à différentes œuvres du musicien, et a également contribué au collectif *Entre Orient et Occident, les opéras de Péter Eötvös* paru en 2012 sous la direction de Marta Grabocz.

Oleg Lebedev est assistant-chercheur à l'université catholique de Louvain. Après des travaux portant sur le réalisme cinématographique chez André Bazin et les liens de l'esthétique et de la politique chez Jacques Rancière, il poursuit actuellement une thèse de doctorat cherchant à concevoir ce que serait une théorie deleuzienne de la subjectivité.

Pascal Lécroart est professeur de littérature française à l'université de Franche-Comté où il dirige le Pôle « Arts et littérature » au sein d'ELLIADD (EA 4661). Spécialiste de Paul Claudel et de son rapport à la musique, il a publié différentes études sur les relations entre littérature, théâtre et musique au xx^e siècle. Il vient de faire paraître, chez Vrin, avec Frédérique Toudoire-Surlapierre, un collectif : *Marges de l'opéra : musique de scène, musique de film et musique radiophonique 1920-1950*.

Patrick Le Goff est PRAG en arts du Spectacle (analyse filmique, ateliers de réalisation, analyse d'images), responsable pédagogique de la Licence Pro CIAN et co-créateur du Master Pro NUMIC. Il est le réalisateur de portraits et d'entretiens filmés (A. Varda, A. Trauner, P. Greenaway) et créateur de musiques et de bruitages. Son premier roman, *Le Requin Jaune*, a été publié aux Éditions du Net en 2014. Il est également concepteur d'un site sur l'analyse filmique (<http://www.analysesdesequences.com>).

Marie-Anne Le Roy Maršálek est doctorante sous la direction d'Hervé Lacombe (université Rennes 2) et d'Arnold Jacobshagen (Hochschule für Musik und Tanz, Cologne) et étudie la réinvention du Moyen Âge dans les opéras du premier XIX^e siècle. Ancienne élève de l'École normale supérieure (Ulm), agrégée d'Éducation musicale, elle est diplômée des classes de Culture et d'Esthétique du Conservatoire national de musique et de danse de Paris.

Patrick Louguet est professeur émérite, spécialiste en esthétique et histoire du cinéma et en art vidéo. Ses recherches portent sur l'expérience cinématographique de notre rapport au monde, les transfilmicités et le cinéma d'enfance. Parmi ses publications : *Jean, Antoine, Mouchette et les autres*, APU, 2016 ; *Sensibles proximités, les arts aux carrefours*, APU, 2010 ; *La Comtesse aux pieds nus : un cinéma qui se raconte et qui se pense*, APU, 2004. Il a dirigé *Rohmer ou le jeu des variations*, PUV, 2012.

Laurent Marty, docteur en littérature comparée, conservateur des bibliothèques, est actuellement responsable des bibliothèques de Santé de l'université Toulouse 3 – Paul Sabatier. Il enseigne également à l'Institut catholique de Toulouse où il est membre associé de l'équipe de recherche ERELHA du laboratoire « Culture, Herméneutique et Transmission » de l'ICT. Il publie principalement sur les rapports entre musique et arts et la représentation de la musique dans le cinéma muet.

Olivero Massimo est docteur en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, avec une thèse, sous la direction de Jean-Loup Bourget, sur le concept d'extase chez Sergueï Eisenstein en relation avec le cinéma classique hollywoodien. Ses travaux portent sur l'esthétique de la *mimésis*, la représentation des émotions, l'esthétique du montage et du gros plan, les théories des avant-gardes historiques (Eisenstein, Dziga Vertov, Jean Epstein), l'histoire de la comédie classique, l'œuvre de John Ford et Orson Welles. Il enseigne à Paris 3.

Timothée Picard est professeur de littérature générale et comparée à l'université de Rennes et membre de l'Institut universitaire de France, spécialiste des conceptions et représentations de la musique à travers la littérature, les arts et l'histoire des idées. Derniers ouvrages parus : *Opéra et mise en scène*, vol. 2 (direction du numéro spécial de *L'Avant-Scène Opéra*, 2015) et *Sur les traces d'un fantôme : la civilisation de l'opéra* (Fayard, 2016).

Emmanuel Plasseraud est maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne. Il a publié deux ouvrages aux Presses universitaires du Septentrion : *Cinéma et imaginaire baroque* (2007) et *L'Art des foules, théories de la réception filmique comme phénomène collectif en France (1908-1930)* (2011).

Élisabeth Rallo Ditche est professeur émérite de littérature comparée de l'université Aix-Marseille. Elle a travaillé sur les grandes figures de l'imaginaire européen, l'adolescent, Carmen, Don Juan, le misanthrope, et s'est spécialisée dans l'étude des rapports entre littérature et musique et dans l'étude des livrets d'opéra. Elle travaille aujourd'hui au Service éducatif du Festival d'Aix, dans le cadre d'un programme de sensibilisation à l'Opéra, comme intervenante auprès des élèves des lycées et formatrice pour les enseignants.

Emmanuel Reibel est maître de conférences HDR à l'université Paris Ouest Nanterre et membre de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur les relations entre musiques et discours. Ses derniers ouvrages parus sont *Comment la musique est devenue « romantique », de Rousseau à Berlioz* (Fayard, 2013), *Michèle Reverdy, compositrice intranquille* (Vrin, 2014) et *Nature et musique* (Fayard/Mirare, 2016). Il a dirigé le numéro de la revue *Europe* consacré à l'opéra au XXI^e siècle (2016).

Agrégé et docteur ès lettres, **Xavier Rockenstrochly** enseigne en classes préparatoires et à l'UCly, où il donne le cours « Littérature et Opéra ». Il est le conférencier de *L'École du Spectateur* à l'Opéra de Lyon, et a récemment dirigé le *Cahier de l'Herne* consacré à Henri Pierre Roché (l'auteur de *Jules et Jim*).

Agrégé et docteur en littératures française et comparée, **Thierry Santurenne** est spécialiste des rapports entre littérature et musique, ainsi que de dramaturgie lyrique. Il a publié *L'Opéra des romanciers* (2007) et *Robert Carsen. L'opéra charnel* (2016). Il collabore régulièrement à *L'Avant-Scène Opéra*.

Ancien élève de Sciences Po Paris, licencié en philosophie, **Julien Ségol** a poursuivi sa formation à l'EHESS et au Conservatoire national de musique et de danse de Paris où il a obtenu un premier prix en esthétique musicale (2011). Allocataire du Centre Marc Bloch (Berlin) depuis 2013, il prépare une thèse intitulée *Le corps malléable : une révolution symbolique. Techniques et représentations du corps France et en Allemagne, 1900-1930* (Paris 7/université de Leipzig). Il est commissaire invité pour l'exposition *The Art of Music* au San Diego Museum of Arts (sept. 2015-janv. 2016).

Docteur en musicologie et ancien élève du Conservatoire de Paris, **François-Gildas Tual** enseigne l'analyse et l'histoire de la musique au Conservatoire de Grenoble. Associé à l'université de Grenoble et enseignant à l'École nationale supérieure des techniques avancées, il participe à la nouvelle édition de l'encyclopédie allemande *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Il est aussi l'auteur de nombreux articles consacrés à la mélodie et au lied romantique, ainsi qu'aux dramaturgies musicales du XX^e siècle.

Orientaliste, musicien et musicologue, **Roland Van der Hoeven** a soutenu une thèse intitulée *Contraintes d'exploitation d'une scène lyrique au XIX^e siècle*, publiée en 1999. Après avoir été « conseiller arts de la scène » de la ministre de la Culture, il est nommé directeur du Service de l'Inspection de la culture (Bruxelles). Parallèlement, il a enseigné à l'université libre de Bruxelles et est actuellement maître de conférences à l'université de Liège. Depuis 2014, il est le directeur opérationnel du musée royal de Mariemont.

Delphine Vincent est maître d'enseignement et de recherche en musicologie à l'université de Fribourg (Suisse). Spécialiste des relations entre musique et *moving images*, elle a publié *Musique classique à l'écran et perception culturelle* (L'Harmattan, 2012) et dirigé le volume *Verdi on screen* (L'Âge d'Homme, 2015). En outre, elle est l'auteur de nombreux articles, dont « Closer to *Così fan tutte*? The Film Soundtrack, Intertextuality and Reception », *The Soundtrack*, 4/2, 2011, p. 101-115.